

LE PÉRIGORD MILITAIRE  
GENDARMES DE LA GARDE DU ROI  
(1685-1787).

Henri IV créa, en 1609, une compagnie d'ordonnance de Mgr le Dauphin qui prit, deux années plus tard, sous Louis XIII, le titre de *Gendarmes de la Garde* et fut comprise dans l'état de la Maison du Roi avec les Gardes du corps, les Cheval-légers de la Garde, les Grenadiers à cheval, les Mousquetaires gris et noirs. Cette compagnie, qui eut de tout temps le Roi pour capitaine, était commandée par un capitaine-lieutenant ayant sous ses ordres deux capitaines sous-lieutenants, trois enseignes, trois guidons et dix maréchaux des logis dont deux aides-majors.

Elle se composait de deux cents gendarmes ou maîtres, répartis en quatre brigades, y compris huit brigadiers et autant de sous-brigadiers, quatre porte-étendards et quatre aides-majors de brigade. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le nombre descendit à cent-cinquante gendarmes. En 1776, le comte de Saint-Germain en réduisit encore l'effectif, si bien que la gendarmerie de la garde ne forma plus qu'un demi-escadron.

L'uniforme des gendarmes était écarlate, galonné d'or sur toutes les coutures ; il y fut ajouté, à partir de 1715, des parements de velours noir. La cocarde était noire également, le plumet blanc.

Au dire du P. Daniel dans son *Abrégé de l'histoire de la Milice Française* paru en 1773 (tome II, page 444), ce corps fut toujours composé de gens d'élite et la réputation de sa valeur ne cessa d'être égale dans les batailles et les combats. Jusqu'au début du règne de Louis XIV, les gendarmes de la garde tinrent, d'après le même historien, le premier rang et eurent le pas sur les gardes du corps. Il fallait être « de famille hors du commun » pour entrer dans la Compagnie.

Le commandement de la gendarmerie de la garde resta longtemps dans la famille de *Rohan*. Nous avons noté comme

guidon de la Compagnie en 1673 Armand *de Madaillan*, *marquis de Lassé* (1), comme enseigne en 1717 Louis-Joseph *de Madaillan* (2), comme brigadier en 1679 Jean *de Paty*, *s<sup>r</sup> de Fontblanche*, demeurant dans la cité de Périgueux (3) ; comme guidon à partir de 1743 Joseph *de Ségur Cabanac*, et comme guidon également, en 1769, le fils de celui-ci, tous deux devenus ensuite officiers généraux.

En consultant aux Archives administratives du Ministère de la Guerre les contrôles des « Gens d'armes » de la Garde du Roi, nous avons relevé un certain nombre de militaires périgourdins. En voici la liste depuis 1685, avec l'orthographe que donne des noms le registre original.

Notre distingué collègue, M. le comte de Saint-Saud, qui connaît si bien les anciennes familles du Périgord, a bien voulu se charger de revoir cette liste à laquelle il a apporté un très grand nombre d'annotations intéressantes. Nous avons le devoir, et le plaisir, de lui exprimer notre bien sincère gratitude ainsi qu'à ses doctes et obligeants collaborateurs MM. le vicomte de Gérard et Boissérie de Masmontet.

1694.

Hélie *de Drier* ou *Le Drier*, écuyer, de Sainte-Foy-la-Grande, diocèse de Périgueux (4).

---

(1) Armand de Madaillan, marquis de Lassay, né en 1652. Son père acheta pour lui la charge de guidon des Gendarmes au marquis de Pompadour, qui se repentit de l'avoir vendue, d'où un duel célèbre au Pont-au-Change. Quoique blessé d'un terrible coup d'épée, Armand mit son adversaire hors de combat. En 1674, il devint enseigne à ce corps, charge valant alors 100.000 écus. Il mourut en 1738, décoré du St-Esprit et de la Toison d'Or après une existence assez romanesque.

(2) Louis-Joseph de Madaillan de Lesparre, comte de Chauvigny, marquis de Montataire, fut sous-lieutenant aux Gendarmes, chevalier de Saint-Louis. Il décéda, sans hoirs, le 13 mai 1739. Deux branches de cette famille étaient périgourdines.

(3) Jean de Paty, sieur de Fontblanche, fut nommé en 1703 brigadier des Gardes du Corps. Il épousa Luce Lafite. Son père était consul de La Linde.

(4) Hélie Ledrier, chevalier de Saint-Louis, fut brigadier (dès 1722) puis maréchal des logis. En août 1727 il épousa Suzanne de Barbesson en présence de M<sup>r</sup> de Mirambaut, gendarme de la Garde.

Jean Defont Doux, écuyer, sieur de Ramefort, demeurant à Mareuil, présenté par le comte de La Vauguion (1).

1702.

François Grimoard, écuyer, sieur de Sainte-Croix, demeurant à Jamac, près Périgueux, présenté par M. de Mirande et Romefort.

1704.

Jean-Baptiste de Marindat, écuyer, sieur du Cousset en Périgord (2)  
Pierre de la Garde de Seigny et de Vualon, écuyer, sieur de Mirabel, demeurant à Vieux-Mareuil, présenté par Madame de Niossent (3).

31 mars 1705.

Philippe de Ramefort, écuyer, sieur de Fauden de la Chauz, demeurant à Mareuil, présenté par son père.

1706.

Louis de Campagnac, écuyer, demeurant à Campagnac, près Sarlat, présenté par M. Valot (4).

François Hélie, sieur de La Brousse, demeurant à Bussière en Périgord (5).

1707.

Daniel Meyniac, écuyer, de Sainte-Foy sur Dordogne, présenté par M. Le Drier.

25 juin 1707.

Jean-Pierre Moras, écuyer, sieur de La Richardie, de Périgueux.

---

(1) La famille de Fondou de Ramefort habitait Saint-Priest de Mareuil.

(2) J.-B. de Marendat du Cousset, mort à Varaignes à l'âge de 80 ans et transporté à Bussière-Badil vers 1750, est qualifié ancien maréchal des logis de la garde du roi et chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. Veuf de Anne de Labrousse, il avait épousé en 1743 Ursule de Masvaleix, d<sup>e</sup><sup>lle</sup> de Lisle, et légitima un fils par ce mariage.

(3) P. de La Garde de Valon, sieur de Mirabel, marié en 1681 à Marie-Anne de Chasteigner.

(4) Louis Roux, fils de Joseph, seigneur de Campagnac et d'Isabeau de Roffignac; probablement le même que Louis-Joseph, fils des mêmes, page de la Grande-Ecurie en 1701, lieutenant des maréchaux de France en la sénéchaussée de Sarlat, marié en 1707 à Françoise de Saint-Astier.

(5) Il devint brigadier des Gendarmes, obtint la croix de Saint-Louis, fut blessé à Audenarde et à Malplaquet, puis anobli en avril 1743. Mort à 78 ans. François de Labrousse de Belleville fut inhumé en 1760 à Bussière-Badil.

25 septembre 1707.

Antoine de Loulme, sieur de La Grange Courlay, de Périgueux, présenté par M. de Paty (1).

1708.

Joseph de Baudel, écuyer, sieur de Cardou près Bergerac, présenté par M. de Paty (2).

Jacques Durand, écuyer, seigneur de la Tour de la Rolfe, paroisse de Rouffignac, présenté par M<sup>me</sup> la marquise de Gouffier (3).

2 septembre 1712.

Louis-Ange Masclac, à deux lieues de Sarlat, une lieue et demie de Gourdon, présenté par M. le marquis de Beaumont.

1713.

Pierre de la Brousse, seigneur de Pamicol, paroisse de Bussière à six lieues d'Angoulême, présenté par son frère (4).

1714.

Pierre Duvignau, seigneur de la Vergne, demeurant à Thiviers, présenté par M. du Cousset. De son mariage avec Thérèse Lacombe, de Thiviers, Pierre Duvignaud eut plusieurs enfants. Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, il mourut en 1747, âge de 72 ans, et fut enseveli dans l'église des Récollets de Thiviers.

1722.

Pierre-Joseph de Froidefond, écuyer, seigneur de La Borde, de Périgueux, présenté par M. le marquis de Clussac (5).

Pierre Bucherie, près Montpon à trois lieues de Sainte-Foy, présenté par M. Landrais.

---

(1) A. de Loulme, sieur de La Grange et de Poumarède, fils d'autre Antoine, possédait des forges près de Sarrazac. Il avait épousé Marie-Madeleine de Courlay qu'il perdit en 1729 et qui fut inhumée dans l'église de Saint-Romain.

(2) Joseph de Beudet, seigneur de Cardou (aujourd'hui commune de Bourniquel, canton de Beaumont), né en 1687, décédé en 1764, n'ayant eu que des filles de Catherine de Montalembert.

(3) Il était fils de Claude et de Raymonde Amelin ; il fut baptisé le 27 août 1676. Il épousa N... de La Barthe.

(4) Pierre de Labrousse de Panivol mourut à l'âge de 37 ans environ et fut inhumé vers 1727 dans l'église de Bussière-Badil.

(5) Né en 1696, il décéda en 1775, avec la croix de Saint-Louis, à Bondieu, paroisse de Vélines, où il demeurait. Il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil d'Etat en 1746.

Jean *de La Brouhe*, de Sainte Foy sur Dordogne, présenté par M. Le Drier (1).

1724.

Pierre *Aima Fregigel*, de Bergerac, présenté par M. Le Drier (2).

1725.

Hélie *de Boisseul Duvignau*, de Thiviers, présenté par son père (3).

Pierre *Dealba*, écuyer, seigneur *de la Gironie*, de Bergerac, présenté par M. Le Drier (4).

1727.

François *Mallet de la Torre*, écuyer, de la ville de Périgueux, présenté par M. de Plaigne (5).

1731.

Pierre *de la Bastide*, seigneur *de Chaune*, de Périgueux, et son frère Jean-Baptiste *de la Bastide*, présentés par M. de Plaigne (6).

1734.

Pierre *de la Bastide du Perrier*, présenté par M. de la Bastide de Chaune, son père (7).

10 juin 1739.

Pierre *de La Tané*, de Mussidan, présenté par le duc de la Force (8).

---

(1) Jean de Labroue et Jeanne de Brian eurent trois fils prénommés Jean : l'un dit de Saint-Avit devint capitaine au Normandie-infanterie, il s'allia avec Marie Bricheau ; l'autre fut lieutenant à ce régiment ; le troisième, dit le chevalier, fut aussi officier.

(2) Lire Pierre Eyma de Frégiguel, seigneur du Périer et de Lescuretie, anobli par la charge de secrétaire du Roi, le 28 juin 1733, marié à Jeanne de Sorbier.

(3) Lire Hélie du Vignaud, qualifié d'ancien gendarme de la Garde, de capitaine de cavalerie, de chevalier de Saint-Louis, d'habitant de Thiviers et de veuf d'Anne Grant de Tenteillac dans son acte de mariage avec Jeanne Conte, en 1768.

(4) La Gironnie était dans Pomport, juridiction de Montcuq. Pierre d'Alba, né en 1698, décédé dès 1750, avait épousé Suzanne de Brugière.

(5) Il faut probablement lire : François de Malet de la Jorie. A cette époque vivaient deux François de Malet de la Jorie.

(6) Adrien de La Bastide, seigneur de Chaune et Suzanne de La Rue, eurent 1<sup>o</sup> Pierre susdit ; 2<sup>o</sup> Jean-Baptiste, seigneur de la Borie, marié le 4 janvier 1738 à Louise de Clermont.

(7) Peut-être Pierre-Valentin de La Bastide, seigneur du Perrier, de Chaune et de la Bocherie, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, anobli en 1773.

(8) Pierre de Latané, seigneur de Labarde, devint fourrier des logis du

1<sup>er</sup> juillet 1740.

Antoine *Teulier*, écuyer, seigneur de *Saint-Hilaire*, présenté par M. de Plaigne père (1).

19 avril 1741.

André *Nicolas*, écuyer, seigneur des *Paques*, de Villamblard, présenté par M. de la Bastide de Chaune (2).

20 janvier 1743.

*De Ladot*, écuyer, de la paroisse d'Allemans, présenté par M. du Cousset.

4 avril 1743.

Joseph de *Castillon*, écuyer, seigneur de la *Jaumarie*, de Périgueux, présenté par M. le marquis de Saint-Chamans (3).

24 avril 1743.

Grégoire Audet de *Castillon*, frère de M. de la Jaumarie.

23 août 1743.

Pierre de la *Batud*, natif de Versailles, fils de Léon de la Batud, seigneur de la Perolle, ancien exempt des gardes du corps, présenté par Mlle Paradon sa tante, femme de Mesdames.

20 octobre 1743.

Gabriel-Archange *Marauzac de Suau*, de Sarlat, présenté par M. D'Aubenton, commissaire général de la marine (4).

1<sup>er</sup> janvier 1744.

Louis d'*Escravayat de la Barrière*, de la Maison Neuve près Saint-Pardoux la Rivière, présenté par M. de Mérinville (5).

---

Corps de la Reine ; il fut inhumé en 1792 à Saint-Médard de Mussidan. Son père, Joseph, avait été capitaine d'infanterie.

(1) Fils d'un conseiller aux Aides, d'une famille de la bourgeoisie de Tourtoirac, Antoine Theulier de Saint-Hilaire, seigneur de Borie-Marty et du Bal, devint brigadier des Gendarmes et chevalier de Saint-Louis. Il fut anobli en mai 1779 et se maria deux fois : 1<sup>o</sup> avec Suzanne Virideau à Thiviers en 1744 ; 2<sup>o</sup> avec Elisabeth de Reynier.

(2) André Nicolas, seigneur des Pâques, épousa en 1747 Marie du Rieu de Marsaguet. Fils de Jeanne de Chalup, il fut présenté par un La Bastide, son cousin, fils d'Antoinette de Chalup.

(3) Il fut ensuite capitaine au Montmorin. Le 17 juin 1769 il s'allia avec Elisabeth de Crémoux.

(4) Lire : du Suau de Marauzac. Il naquit à Sarlat le 21 juin 1709, épousa à Paris, le 8 janvier 1737, Louise-Victoire de Riencourt, il fut également mousquetaire.

(5) Il doit s'agir d'*Hélie* d'Escravayac, sieur de la Barrière, chevalier de

2 août 1744.

Louis-Bertrand *Chantal*, écuyer, seigneur de *Puylimeuil*, de Périgueux, présenté par M. de la Bastide (1).

14 février 1746.

Pierre *La Porte de Banneuil*, de Sarlat, présenté par M. le marquis de Saint-Chamans, qui s'y intéresse « infiniment » (2).

22 février 1747.

Léonard *Ouby de Jaurias*, présenté par M. de Paques, son parent. Adresse : à Mareuil par Angoulême (3).

6 mars 1749.

Pierre-Vincent *Faure de Gardonne*, à Périgueux, présenté par M. du Cousset (4).

10 juin 1749.

Yrieix *Lansade de Plaigne*, présenté par son père (5).

24 septembre 1749.

Charles, seigneur de *Carrieux* ou Curieux, près Bergerac, présenté par M. de Poinssonnet (6).

---

Saint-Louis en 1770, porte-étendard des Gendarmes en 1775, né à Busserolles en 1723, marié le 21 mars 1745 avec Marguerite du Barry.

(1) Bertrand-Louis de Chantal, seigneur de Puylimeuil, épousa vers 1755 Marie de Gilet et reçut peu après des lettres d'anoblissement.

(2) Il doit s'agir d'un fils de Pierre-Laurent de La Porte, seigneur de la Dersse, lieutenant des maréchaux de France et de Sabine de Saint-Chamans, fille de Marie de la Porte de Banneuil.

(3) Léonard Aubin (les actes anciens portent souvent Ouby, forme romane), sieur de Jaurias (paroisse de Gouts). Né en 1729, mort en 1763, anobli vers 1745, marié en 1753 à Marguerite de Vars de Bosredon. Il avait un frère prénommé également Léonard.

(4) Peut-être Vincent, né en 1730 du mariage d'autre Vincent, sieur de Gardonne et d'Elisabeth Devaines.

(5) Pour ces Lansade voici ce qu'on peut dire, puisque surtout le père n'a pas été nommé plus haut : Pierre de Lansade, seigneur de Plaigne, gendarme de la Garde, épousa le 25 janvier 1702 Marie-Françoise Roche. Il en eut : Pierre, né en 1703, inhumé à Excideuil en 1786, à 83 ans, qualifié de brigadier des Gendarmes dès 1732, chevalier de Saint-Louis, marié en février 1735 à Marguerite Chasteau, père d'un Yrieix (celui ci-dessus) et d'un Yrieix-Pierre (1753-1834).

(6) Il faut lire Cassieux, *aliàs* Cassius, famille du Bergeracois. En 1759, un Charles de Cassius habitait son repaire de Farges, paroisse de Saint-Martin de Bergerac. — M. de Poinssonnet, qui le représentait, était un Gendarme du Roi, demeurant à Bordeaux.

31 mars 1750.

Adrien-Sicaire *Texier*, de Nontron, présenté par M. de Vareilles, exempt de Gardes du Corps (1).

8 mai 1750.

Jean-Baptiste *Bourdineau*, de Thiviers, présenté par M. Duvignaud, son parent.

9 août 1750.

Henry *Ducluzeau de Lombard*, du bourg de Saint-Sulpice de Mareuil, présenté par M. Durfort et le baron de Wangen (2).

3 juin 1751.

Jean *Gorst de la Mirande*, âgé de dix-sept ans, né aux Mirandes par Sarlat, présenté par M. le marquis de La Salle.

6 septembre 1751.

Pierre *Mestre de Hap*, écuyer, natif de Bergerac, présenté par son cousin, M. Saint-Martin de Hap, capitaine au régiment de Montmorin.

8 septembre 1751.

Pierre *de Saint-Paul*, écuyer, né à Bergerac, présenté par M. Chaudau, officier au régiment de Montmorin.

10 février 1752.

Jean *La Poyade de Tisac*, de la paroisse de Fouguerolles, présenté par M. de Poinssonnet (3).

2 mai 1752.

Gabriel *Le Junie*, de Sainte-Foy sur Dordogne, présenté par M. de Poinssonnet.

5 octobre 1752.

André *Nicolas Despaques*, écuyer, sieur du Cauze, présenté par M. Despaques, son cousin.

25 octobre 1752.

Jean *de Beauchamp*, seigneur des Temples, des environs de Haute-  
fort, présenté par M. de Saint-Hilaire.

---

(1) Sicaire-Adrien Texier, sieur de Talivaud, né en 1727, chevalier de Saint-Louis, marié à Françoise Périgord, guillotiné le 28 ventôse an II. Il eut, non pas un, mais deux fils gendarmes : Ambroise-Adrien, né en 1753 et Adrien-Bertrand, reçu gendarme à 10 ans, capitaine du génie en 1791, émigré, mort en 1852 à Augignac ne laissant que des filles.

(2) Il faut lire Lombard, sieur du Chazeau.

(3) Jean de La Poyade reçut en 1780 des lettres de noblesse, confirmées en 1788. Le 13 janvier 1764, il passa contrat de mariage avec Jeanne de Tauzia-Litterie.



26 décembre 1752.

François *de la Salle*, écuyer, seigneur *de la Gondie et du Breuil* (1), de Born par Périgueux, présenté par M. de Macon du Sauzet.

19 mai 1753.

Jacques *Delcer et son fils* François, de Monferrand du Périgord, présentés par M. de Beauregard.

1<sup>er</sup> mai 1754.

Nicolas-Joseph *de Lidonne*, de Périgueux, présenté par M. de Jaurias, son oncle.

16 juin 1754.

François *Teullier de Saint-Hilaire*, présenté par son père.

13 août 1754.

Théodore *Dupuch de Grangeneuve*, écuyer, d'Eymet, présenté par M. de Poinssonnet (2).

4 septembre 1754.

Pierre *Beauville de la Poyade*, de Montravel, présenté par son frère (3).

8 avril 1755.

Elie-Jean *Fourichon*, écuyer, seigneur *de Croze*, de la paroisse de Milbac de Nontron, présenté par M. de la Brousse, son oncle (4).

12 avril 1755.

Jean *Castillon de la Jaumarie*, de Périgueux, présenté par son père.

4 mai 1755.

Louis *de Lamberterie*, chevalier *de Malzac*, paroisse de Rouffignac, présenté par M. de la Jaumarie (5).

---

(1) François de La Salle, sieur du Breuil, né en 1723, chevalier de Saint-Louis, marié le 23 mai 1749 à Marie Deglane, et son frère François, époux de Marie de Lamberterie, reçurent des lettres de réhabilitation de bourgeoisie.

(2) Il s'agit de Théodore *Morand*, fils du sieur du Puch et de la Grangeneuve, né en 1735 à Eymet, de la famille des généraux Morand-Dupuch. La Grangeneuve est dans Saint-Hilaire de Trémolat.

(3) C'était un fils de Jacques de La Poyade, mort en 1762, et de Marie Le Berthon.

(4) Hélié-Jean-Noël Fourichon (alias Forichon), seigneur de Croze et de La Bardonnie, fils de Pierre-François et de Marie de Labrousse, épousa à Vaunac, en 1769, Marie Guichard et mourut en 1780 à Milbac de Nontron.

(5) L. de Lamberterie, seigneur de Marzat, fils de François, baron du Cros, et d'Anne de Calvimont, mourut en 1760 sans alliance.

28 juin 1756.

Mathieu *Dartinsec* chevalier de *La Forie*, paroisse de Mortemart, présenté par M. Martin de la Chosedie, garde du Roi (1).

30 décembre 1756.

Jean *Masmontet de Fonpeyrine*, de Sainte-Foy sur Dordogne, présenté par M. de Poinssonnet (2).

6 juin 1757.

François *Nicolas Despaques*, de Montagnac-la-Crempse, présenté par son père.

6 septembre 1757.

Bertrand *Castan*, de la paroisse d'Orliaguet, présenté par M. de Gorsse.

2 avril 1758.

François *de Bardy*, seigneur de *Fayolle*, né à Faurtou, paroisse de Montagrier, présenté par M. de Saint-Hilaire (3).

17 octobre 1758.

Jean *Dartensec*, écuyer, sieur de *la Farge*, natif de la Forie, paroisse de Mortemart, présenté par son frère.

3 mai 1759.

Etienne *Gaussen du Temple*, né à Sainte-Foy sur Dordogne, présenté par M. de La Poyade (4).

12 juin 1759.

Jean-Pierre *de Valette*, né à Varenne près Bergerac, présenté par M. de Poinssonnet (5).

5 septembre 1759.

Adrien *Faure*, d'Excideuil, présenté par M. Despaques.

---

(1) Jean d'Artensec épousa Marie de Lalande.

(2) Jean de Masmontet de Fonpeyrine, seigneur de Nastringues, né le 3 août 1744 du mariage de Joseph, lieutenant au Normandie, et de Suzanne de Labroue, sœur d'un Gendarme du Roi. Il servit dans les Gendarmes jusqu'en 1775, fut nommé rapporteur au Point d'Honneur et mourut en 1820. Il se maria en juin 1775 avec Marie Pauvert de La Chapelle.

(3) Peut-être François Bardi, sieur de Fayolle, fils de Joseph, sieur de Faurtou et de Marie Chabaneix, allié en 1765 avec Françoise Richard de Puylibeau.

(4) On trouve à cette époque Etienne Gaussen du Temple, marié à Marie de Mestre, mais mousquetaire, et un David Gaussen, sieur de Plaisance, qualifié en 1787 d'ancien Gendarme de la Garde. Celui-ci épousa Anne de Lespinasse.

(5) Jean-Pierre de (aliàs de La) Valette, seigneur de Varennes, chevalier de Saint-Louis.

21 décembre 1759.

Jean *de Bonfils*, écuyer, sieur *de la Vernelle*, de Bergerac, présenté par M. de Commarque, garde du corps (1).

21 février 1760.

Guillaume-Joseph *de Burier* sieur *de la Sicardie*, de Cendrieux, présenté par M. le marquis de Lostanges.

16 mars 1760.

Jean *Bordrie de la Douch*, du Bugue, présenté par M. de Carrioux et par M. Dales, garde du corps.

31 août 1760.

Pierre *Esclaffer de la Gorse*, né à Nadaillac en Périgord (2).

29 septembre 1761.

Raymond *d'Orfort (Orfaure) de Tantalou*, de Périgueux, présenté par M. La Roque, capitaine de cavalerie.

18 novembre 1761.

Martial *Guichard de Versinas*, de Périgueux, présenté par M. du Cheyron.

10 avril 1762.

Pierre *Manon de la Planssonnée*, écuyer, seigneur de Montarcas, natif de Périgueux, présenté par M. le comte de Neuvi.

4 mai 1762.

Joseph-Jérôme *de Bonnet de la Chapoulie*, écuyer, de Sarlat, présenté par M. de Saint-Hilaire (3).

10 mai 1762.

Jean *Limojés des Périers*, de Terrasson, présenté par M. de Saint-Exupéry.

10 juin 1763.

Joseph *de Méredieu*, écuyer, seigneur *de Maupas*, de Périgueux, présenté par M. de la Bastide.

25 juin 1763.

Adrien-Ambroise *Texier*, seigneur *de Thalivaux*, de Nontron, présenté par son père (4).

---

(1) La Vernelle était dans Saint-Félix de Monclar. Il épousa le 7 février 1763 Jeanne de Grézel.

(2) L'orthographe est *Sclaffer* de Lagorce.

(3) Il naquit le 30 septembre 1738 et décéda le 13 mai 1788. Il s'unit le 11 août 1772 à Marie-Françoise Londieu de La Calprade.

(4) Voir ci-dessus la note le concernant. Il mourut probablement sans hoirs.

4 décembre 1763.

Jean et Jean *de Commarque*, 11 et 10 ans, petits-fils de M. Menou de Camboulan, ancien gendarme.

2 avril 1764.

Guillaume *Delfond* (Delfau), écuyer, de Darland, diocèse de Sarlat (Daglan) (1).

15 août 1764.

François *Lansade de Plaigne*, d'Excideuil, présenté par son père (2).

10 octobre 1764.

Henry *Quessart de Beaulieu*, de La Roche-Chalais, présenté par le comte de Périgord (3).

17 avril 1765.

Joseph *d'Alibert*, écuyer, de Saint-Jean d'Estissac, présenté par M. de Montagnac, garde du corps.

10 juin 1765.

Antoine *Gigounoux*, seigneur de *Verdon*, présenté par son frère, garde du corps (4).

12 juin 1765.

Jean-Baptiste *Gondour de Beaulieu*, de Sarlat, présenté par M. de Gorsse.

9 mai 1766.

Jean-Claude *de Desmartis*, de Bergerac, présenté par M. Duzerche, lieutenant-colonel au régiment de Soubise.

1<sup>er</sup> juillet 1766.

Jean-Marie *de Montagu*, écuyer, seigneur de *la Siguenie*, de Périgueux, présenté par M. de la Bastide (5).

---

(1) Guillaume Delfau, né en 1730, fut d'abord avocat; il fut anobli par le capitoulat en 1771. Il s'allia en 1757 à Françoise Laveyrie. C'était le frère aîné de l'archiprêtre de Daglan, massacré aux Carmes, et le père de Guillaume, député à la Législative et secrétaire général de la Dordogne.

(2) Ce Lansade est vraisemblablement François, seigneur de Plaigne, marié en 1775 à Catherine Lidonne, puis en 1791 à Thérèse Debetz.

(3) Henri de Queyssart, sieur de Beaulieu, paroisse de Parcou, épousa vers 1760 Marguerite Peyruchaud. Dans les manuscrits de Chérin (166) on trouve sa requête en maintenue de noblesse.

(4) Fils de Germain, capitaine au Gondrin, il naquit en 1728, fut soldat en 1745, lieutenant à Anjou en 1746, réformé en 1748, puis Gendarme et en 1771 officier au régiment provincial de Périgueux. Antoine, son frère et présentateur, plus jeune que lui de 10 ans, fut admis aux Gardes du Corps en 1759.

(5) Voir plus loin.

12 juillet 1766.

Jean *de la Garcie*, écuyer, de Campagnac près Sarlat, présenté par M. de Verdon, garde du corps.

19 décembre 1766.

Jean *de Grenier de Nabineau*, écuyer, né au Pizou, présenté par l'abbé Gameson (1).

4 février 1767.

Antoine *Reynal*, de Domme, présenté par M. le chevalier de Bonnefond, capitaine aux grenadiers de France et M. de Saint-Exupéry, exempt des gardes du corps.

27 février 1767.

Jean *d'Eymerie*, né à Pomport, présenté par M. de Ségur, capitaine aux Dragons-Soubise (2).

29 avril 1767.

Simon *de Brou*, de Périgueux, présenté par M. de Montrevel (3).

18 mai 1767.

Pierre *Theullier de Saint-Hilaire*, de Tourtoirac, présenté par son père (4).

8 août 1767.

Joseph *Valleton de Boissière*, chevalier *de Garraube*, écuyer, de Bergerac, présenté par M. Daché. — Se retira pour acheter une charge dans les Cent-Suisses.

29 mars 1768.

Jacques *Depus*, écuyer, de Bergerac, présenté par M. Depus, garde du corps (5).

14 juillet 1768.

François-Etienne *de la Salle*, écuyer, de Blis-et-Born, présenté par M. de la Salle de la Gondye, son père (6).

---

(1) Jean de Grenier de Nabinaud testa le 2 octobre 1792, n'ayant eu qu'un fils, Jean François, qui fut Garde constitutionnel de Louis XVI. Son présentateur est vraisemblablement l'abbé Borros de Gamanson.

(2) Il s'agit de Jean-Hélie Eymeric, sieur de Martineau, présenté par son beau-frère, Isaac de Ségur, seigneur de la Pleyssade.

(3) Il était seigneur de Lauretie et servit d'abord au régiment de Berry. Il s'allia avec Catherine de Montozon.

(4) Voir ci-dessus, il dut être reçu très jeune.

(5) Lire de Piis.

(6) Présumé le même que François de La Salle (fils de François, le Gendarme ci-dessus nommé) né en 1758, marié le 16 avril 1788 avec Anne Sarlat-Petit.

28 novembre 1768.

Antoine *Audebert du Breuil*, de Périgueux, présenté par M. le comte d'Apchon (1).

1<sup>er</sup> avril 1769.

Henry *de Molesne*, de Pujol, présenté par M. de Castan.

12 janvier 1770.

François *de la Broue*, écuyer, natif de Gomie, diocèse de Sarlat. Adresse à Payrac en Quercy. Présenté par M. Daché (2).

23 février 1770.

Jean *Pourquery*, écuyer, de la ville de Limeuil, présenté par M. Daché.

2 avril 1770.

Pierre-Isaac *Fumouze de Thénac*, né paroisse du Monteil près Bergerac, présenté par M. Daché (3).

Joseph *Eyma de Fregigues*, de Bergerac, présenté par son père et M. de Poinssonnet (4).

25 avril 1770.

Jean-Léonard *de la Borderie de Boulou*, écuyer, de Montignac, présenté par M. l'abbé de Cléda.

28 juin 1770.

Pierre *Bouchier* seigneur *de Noyllac*, de Périgueux, présenté par M. de la Bastide.

1<sup>er</sup> octobre 1770.

Jean-Baptiste *de Valbrune*, écuyer, seigneur *de Belair*, de la paroisse de Léguilhac-de-Loches, présenté par son frère, garde du corps (5).

Bernard-François *Dartenset*, écuyer, de Gourjou près Agonac, parent de M. de la Bastide (6).

---

(1) Il épousa Anne de Chasseloup-Laubat.

(2) Il fut seigneur de Péchimbart et de Gaumiers. Il eut un fils qui fut héritier de M. Daché, son proche parent vraisemblablement.

(3) Ce fils de Jean Fumouze, sieur de Thénac, avocat, et de Marie de Papus, naquit à Lamonzie-Saint-Martin le 26 mars 1748.

(4) Joseph Eyma de Frégiguel, fils du précédent, mourut sans alliance, le 28 avril 1780, ne laissant que trois sœurs.

(5) Bélair est dans Léguilhac de l'Auche. Le 22 mai 1770, il passa contrat de mariage avec Marguerite Daulède.

(6) B. F. d'Artensec, fils de François et de Françoise de Roger, épousa le 10 septembre 1788 Marie Delard.

12 octobre 1770.

Mathieu *de Ségur*, né à Bergerac.

15 octobre 1770.

Etienne-Pierre *de Charade* (Chérade) *de Monbron d'Orlie*, âgé de dix ans (1).

1<sup>er</sup> février 1771.

Jean-Philippe *Moreau de Montjulien*, écuyer, né paroisse de Saint-Martial de Valette au château de Moncheuil (2).

11 mars 1771.

Jean *Dumas de la Rongère*, écuyer, sieur *de la Morlie*, de Terrasson, présenté par M. de Saint-Hilaire.

28 avril 1771.

Guillaume *d'Equilhen* (Guilhen), écuyer, sieur *de la Gondye*, d'Excideuil, présenté par M. le vicomte d'Harambure. — Congé du 28 novembre 1775 pour entrer dans les troupes légères (3).

1<sup>er</sup> septembre 1771.

Pierre-François-Georges *de la Bastide*, de Périgueux, présenté par son frère, maréchal des logis (4).

23 avril 1772.

François *de Vergniol de la Gramure*, écuyer, né à Bergerac, présenté par MM. de Montchenu et le comte de Bonneville. — Congé du 22 novembre pour entrer dans le régiment de Port-au-Prince.

12 juin 1772.

Joseph *Valleton de Boissière*, écuyer, du château de Garraube près Bergerac, présenté par M. de Saint-Martin de Veyran.

---

(1) Il ne peut s'agir que d'un fils aîné, inconnu des généalogistes de P. A. Etienne Chérade de Monbron, seigneur de Drouille (pour Orlie), marié en 1760 à Jeanne de Jovion. On peut supposer que cet enfant ne rejoignit le corps que plus tard.

(2) Nous trouvons trois frères : 1<sup>o</sup> Jacques-Philippe Moreau de Montcheuil (et non Montjulien) dit de Villejalet, né en 1762, reçu Gendarme de la Garde, compagnie de Soubie, émigré, mort sans alliance en 1829 ; 2<sup>o</sup> Jean-Marie seigneur de Saint-Martin, né en 1757, marié en 1796 à Marie Babaud de Lafordie ; 3<sup>o</sup> Jean-Philippe Moreau, de Saint-Martial, né en 1751, président aux Aides à Bordeaux, en 1779, où il mourut en 1804.

(3) Ce fils d'Yrieix de Guilhem, sieur de la Gondie, capitoul de Toulouse, fut arrêté le 18 mai 1793 et guillotiné à Paris le 30 juin 1794.

(4) Voir sur ces La Bastide de Chaune une note ci-avant.

24 juin 1772.

Pierre *Borros de Gamanson*, de Mussidan, neveu de M. l'abbé de de Gamanson (1).

7 juillet 1772.

Guillaume-Silvain *Durand de Nouailat*, écuyer, de Puyberaud près Nontron, présenté par M. du Chatenet (2).

21 septembre 1772.

François *de Beaupuy*, écuyer, de Fossemagne, présenté par son frère, garde du corps.

8 février 1773.

Pierre *de la Poyade*, de La Mothe, près Castillon-sur-Dordogne.

30 avril 1773.

Antoine *de Mestre*, seigneur *de Brayac*, de Montravel, présenté par M. de la Poyade (3).

7 septembre 1773.

Pierre-Emerie *de Méredieu de Chanlebon*, écuyer, né à Périgueux, aux Termes, près Mussidan, présenté par M. de Valbrune, garde du corps.

8 octobre 1773.

François *de Belcier*, chevalier, seigneur *du Verdier*, de Périgueux, sorti des Pages de Provence (4).

11 décembre 1773.

Antoine *Buisson*, écuyer, de Saint-Jean de Cours-de-Piles, présenté par MM. de Gorsse, gendarme et de Lortal, garde du corps.

25 décembre 1773.

Jean-Marie *Moreau*, chevalier *de Saint-Martin*, écuyer, de Saint-Martial de Valette, frère de M. de Montjulien (5).

---

(1) Un Borros de Gamanson, mort en 1812, est dit à cette époque ancien officier *rouge* de la Garde.

(2) Ce fils présumé de Léonard Durand, sieur du Breuil, habitant de Puyberault, fut anobli vers 1770 par la charge de secrétaire du Roi près la Chambre des Comptes de Provence. En 1773, il épousa à Thiviers Anne Robert de Fédout, habitant le château de Vaucocourt; d'où plusieurs enfants nés à Lempzours et à Saint-Pierre de Côte.

(3) Il épousa avant 1778 Henrye Gaussen, peut-être sœur de David ci-dessus.

(4) Ce fils d'Etienne, seigneur du Verdier et d'Elisabeth Arnault de Sarrazignac, fut baptisé à Brantôme le 2 novembre 1756.

(5) Voir la note ci-dessus.



1<sup>er</sup> janvier 1774.

Jean-Baptiste *Theullier de Saint-Hilaire*, de Tourtoirac, fils d'un brigadier (1).

3 février 1774.

Léonard-Simon *Duchassaing de Fonbressin*, écuyer, de Sainte-Alvère, présenté par MM. de Ratevoul, son oncle, et Duchassaing, son frère, garde du corps. — Réinscrit le 8 février 1787 (2).

25 juillet 1774.

Nicolas *de Lidonne*, de la Mothe, paroisse de Hautefort, présenté par M. Dubrachet.

1<sup>er</sup> septembre 1775.

Arnaud *de Villegente*, écuyer, seigneur *de la Renaudière*, de Ribérac, présenté par M. de Saint-Hilaire (3).

1<sup>er</sup> avril 1782.

Martial *Castillon de la Jaumarie*, de Sainte-Marie de Vergt, présenté par son père, brigadier (4).

12 juillet 1786.

Jacques-Philippe *de Chaudru de Trélissac*, écuyer, de Trélissac, près Périgueux, présenté par M. de la Jaumarie, porte-étendard (5).

15 juillet 1786.

Jean *Duvignaud*, de Thiviers, fils d'un ancien gendarme, présenté par M. de la Jaumarie.

15 janvier 1787.

Charles *Pasquet*, chevalier, seigneur comte *de Salagnac*, de la paroisse de Hautefort, ex-lieutenant au régiment de Turenne, présenté par M. du Cheyron, son cousin (6).

---

(1) Il s'agit d'un fils d'Antoine et de Suzanne Virideau, baptisé en 1759.

(2) Simon-Léonard (observer que le texte intervertit parfois l'ordre des prénoms) du Chassaing, fils de Joseph, sieur de Fonbressin et de Taratin, capitaine de cavalerie, passa contrat de mariage avec Honorée-Elisabeth Pasquet de Chamier le 14 mai 1784, se qualifiant encore de gendarme.

(3) Né en 1755, ou *circa*, il épousa Marguerite Berlhoumieux. Il avait un frère, Denis, qui servit dans la compagnie des Gendarmes anglais de 1778 à 1784.

(4) Né vers 1766, il épousa le 3 septembre 1846 (sic) Anne Despey.

(5) J. P. Chaudru, seigneur de la terre de Trélissac, qu'il vendit en 1820.

(6) Ce comte de Salagnac, baptisé en 1755, épousa vers 1783 Françoise Labonne de Jumeau.

9 février 1787.

Armand *de Gontaut de Biron*, âgé de quinze ans, présenté par son père, mestre de camp de Royal-Dragons (1).

24 février 1787.

Simon-Samson *de Royère*, fils d'un ancien mousquetaire, présenté par M. du Cheyron, major de la compagnie

26 février 1787.

Antoine *Forichon*, écuyer, de Vaunac, fils de M. La Bardonie, ancien gendarme, présenté par M. du Chatenet, maréchal des logis (2).

5 mars 1787.

Jean *de Senaillet*, écuyer, né à Tresse, par Le Bugue, présenté par son oncle, lieutenant-colonel du régiment Dauphin-dragons.

7 avril 1787.

Jean-Sicaire *Basset de la Mothe Dampine*, né à Trélissac, fils d'un brigadier des gardes du corps, présenté par M. le comte d'Agoult.

15 avril 1787.

Julien *de Lidonne*, présenté par son oncle, fourrier major des gardes du corps.

25 avril 1787.

Pierre-Jean *de Montegu*, écuyer, d'Agonac, présenté par son père (3).

30 avril 1787.

François *Gontier de Biran*, de Bergerac, présenté par Madame la baronne de Gontaut (4).

Comme on le voit, cette liste documentaire de cent-quarante noms périgourdins (sauf erreur ou omission de notre part) est considérable eu égard à un effectif peu nombreux

---

(1) C'est un fils d'Amélie de Boufflers et du duc de Lauzun, général de la Convention, guillotiné en décembre 1793.

(2) Voir ci-avant.

(3) Pierre-Jean de Montegu, fils de Guillaume-Jean, seigneur de la Séguinie, Gendarme du Roi (nommé plus haut) et de Madeleine Bouchier, fut baptisé à Agonac en 1770.

(4) J. F. Gontier de Biran, dit du Breuil, baptisé à Bergerac en 1761, émigra, reçut la croix de Saint-Louis et décéda en 1836, ne laissant qu'une fille de Wilhelmine van den Hoevel.

de gendarmes et toujours plus restreint (1). On y trouve les fils après les pères : Castillon de la Jaumarie, Delcer, Nicolas-Despaques, Duvignaud, Eyma de Frégiguel, Forichon de la Bardonne, Lansade de Plaigne, de Ramefort, de la Salle, Texier, Theulier de Saint-Hilaire. On rencontre des frères, des cousins, des oncles et des neveux : par exemple les d'Artenset, les La Bastide, les Labrousse, les Lapoyade, les Moreau de Saint-Martin. Ainsi prennent naissance et se perpétuent des traditions militaires qui attachent davantage les familles à la monarchie et maintiendront au service de la cause royale, quand grondera la Révolution, des sujets fidèles jusqu'en émigration. Ce sont le plus souvent des militaires qui présentent les nouveaux gendarmes, parfois des grands seigneurs, même des abbés et des dames.

Le 30 septembre 1787, une ordonnance supprima définitivement la Compagnie des gendarmes de la garde du Roi.

JOSEPH DURIEUX.

---

(1) Il faut se garder de confondre, comme on le fait parfois, la gendarmerie de la Garde avec les compagnies des *gendarmes du Roi* qui appartenaient à la gendarmerie de France, ou de Lunéville, en raison de leur résidence de 1767 à 1788.

---